

Printemps 2015

Après avoir traversé une partie de l'hiver en berne, que nous apportera le printemps 2015 ? Ainsi que bon nombre de nos confrères, nous avons semé des graines de liberté sur le sol glacé de nos jardins en jachère, que les violettes n'ont pas empêché à temps, de recouvrir de leur fragrance délicieusement surannée.

À Saisons de Culture, des femmes et des hommes continuent de croire à la volonté de ces pensées créatrices, lesquelles pour s'exprimer sur la toile, n'emprunteront jamais les chemins de traverse, car penser, selon Jules Renard, « c'est chercher des clairières dans une forêt ». En effet, s'investir pour la liberté d'expression, est l'une des valeurs que nous partageons tous à Saisons de Culture. La France des lumières, que nous célébrons actuellement, unie dans nos esprits à cette Pologne que nous aimons, ne peuvent que conduire à cette évidence, même s'il arrive que « l'arbre qui tombe fasse plus de bruit que la forêt qui pousse » !

À propos de la Pologne, nous avons eu la fierté de voir le film **IDA**, par deux fois plébiscité dans nos rubriques et révélé lors de la cérémonie des Oscars. Merci à Pascal Aubier et Henri-Hugues Lejeune, de nous avoir exhorté à courir au cinéma. De même, « La Duchesse de Varsovie », incarnée par une sublime Alexandra Stewart, ne pouvait en aucun cas, laisser nos chroniqueurs indifférents.

Saisons de Culture se dote d'une plaquette de présentation papier, qui rappelle aux nostalgiques que notre aventure collective, avait commencé par un numéro zéro, dans cette version. Plus que jamais, ici, je serai tentée de reprendre les mots tellement poétiquement justes, de Marco Martella dans le court métrage Empreintes : « Ce qui a existé une fois n'est jamais perdu ».

Le printemps se parsème des lieux de culture habituels ; au Salon du livre succède le Printemps des Poètes. Luc Ferry sévit toujours au théâtre des Mathurins, pour la belle qualité de pensée, tandis que dans toute l'Europe, on a brûlé sa Majesté Carnaval, dans l'attente d'un renouveau bien mérité.

Ce printemps 2015, évoque une invitation au voyage. C'est le graphiste mexicain Benito Cabañas qui est à l'honneur, accueilli sur notre couverture. Souhaitons que ce choix nous garantisse le soleil, pour avancer des violettes aux myrtilles...

Tout comme Shakespeare, je pense profondément que « Nous sommes de l'étoffe dont nos rêves sont faits ».

En attendant : Printemps !

Mylène Vignon